

La Gazette des Chalets

Bulletin de l'Association du quartier Chalets-Roquelaine

9, rue Douvillé - 31000 TOULOUSE

N°22 - Été 2000

Les Chalets : une croissance tranquille

L'INSEE vient de faire paraître les premiers résultats du recensement réalisé en 1999. Les données disponibles se limitent aux chiffres bruts des effectifs de population, mais il est possible d'en tirer quelques indications. Le département de la Haute-Garonne dépasse aujourd'hui le million d'habitants ; c'est avec l'Hérault, le département français qui a connu la plus forte progression au cours de ces dernières années, mais ce dynamisme démographique est dû essentiellement à l'agglomération toulousaine qui, avec, plus de 740 000 habitants arrive désormais au quatrième rang, hors Île de France. Dans cet ensemble, la commune de Toulouse a grossi de 31600 habitants, ce qui représente plus de la moitié de la progression ; soit, depuis 1990, date du précédent recensement, un taux d'accroissement annuel de 0,95 %. Si on examine le détail par quartiers, on observe des disparités assez sensibles. La population a augmenté dans deux quartiers sur trois, mais on ne s'étonnera pas de constater que les progressions les plus fortes concernent la périphérie. De Lalande, Croix-aurada et Gramont au nord ; à Pourville au sud, en passant par Lardenne, les Pradettes ou Saint-Simon. En revanche, le vieux centre historique, Saint-Georges, Saint-Etienne, les Carmes ont perdu entre 300 et 600 habitants chacun. Dans ce contexte, comment se situe notre quartier ? Les Chalets ont "gagné" pile-poil 400 habitants, passant de 6951 à 7351 h. en neuf ans, soit un taux annuel d'accroissement de 0,62 %. Une croissance tranquille, donc, conforme à son image. Nos voisins de Matabiau ou de Compans ont connu des progressions plus spectaculaires (respectivement 2,92 et 2,61 %). Pour le moment il n'est pas encore possible de déterminer la part respective de l'excédent naturel (naissances/décès) et du solde des "flux migratoires" (arrivées/départs) dans cette progression. Un élément fournit tout de même une indication. Contrairement à une opinion assez répandue, le POS détaillé, que nous avons réussi à obtenir de haute lutte, n'a pas gelé la construction dans le quartier. Le nombre des logements s'est accru de 566 unités, mais le nombre moyen d'occupants par logement a légèrement baissé passant de 1,72 à 1,62 (merveilleuse précision de la statistique). Une bonne part de ces logements est constituée par des studios ou de petits logements occupés par une population vraisemblablement jeune et mobile qui contribue à l'évolution de la physionomie de notre quartier. Il sera intéressant de vérifier ces hypothèses avec les données détaillées qui seront disponibles à l'automne.

J. POUMAREDE

SOMMAIRE

- page 1 **Les Chalets : une croissance tranquille**
Repas de rue
- page 2 **Attention, travaux !**
- page 3 **Carlos Pradal, peintre du quartier**
Des retraités surfent avec l'ISEG
- page 4 **Feuilleton : un clown dans le quartier**
- page 5 **On nous a écrit**
- page 6 **Apprenons à nous connaître : Dojo-Tonic**
Pub
- page 7 **Pub**
- Page 8 **Echos**
Quoi de neuf ?

Comité de rédaction pour ce numéro

A. CASTEX, F. CAZAL, C. DEFAYE, M.L. ICHANJOU,
J. POUMAREDE, A. ROY.

767196, tirage : 3000 exemplaires,
Impression PELLEFIGUE.

Directeur de la publication : A. ROY.



GRAND REPAS DE RUE

vendredi 23 juin à 18h30 place de la Concorde

Chacun apporte couvert et pain, et fournit un seul plat au choix (entrée ou viande, ou salade, ou dessert, ou boisson), le tout étant mis en commun.

Des places sont réservées pour les nouveaux arrivés ; les personnes âgées peuvent téléphoner pour se faire transporter (05 61 62 23 67).

Couleurs "bleu et blanc" à l'honneur.

Animation pour les enfants (pêche à la ligne, maquillage,

jeu de massacre, contes, dessins et peinture, modelage...) assurée par des associations du quartier : Archipel, club Bleu-blanc-rose...

Remise des prix de l'ACAC pour le concours des balcons et fenêtres fleuris (voir en dernière page).

Et encore l'orchestre pour l'animation musicale !

L'association du quartier demande toujours des volontaires pour la mise en place du repas (Pascal au 05 61 63 45 76)



Attention, travaux !

Le panneau « RÉFECTION TOTALE » se dresse menaçant au coin de la rue Douvillé ; 1600 heures de travaux, et presque autant de complications pour les riverains !

Les travaux, initialement, devaient durer 3 semaines. Commencés le 15 mars, ils n'ont permis de circuler normalement que le 3 mai. Encore les trottoirs n'étaient-ils pas terminés. Un mois et demi pour 200 mètres de revêtement neuf, c'est un beau record de lenteur. A ce rythme, pour faire l'autoroute Toulouse - Carcassonne, il aurait fallu 56 ans... par chaussée.

Pour compliquer les choses, trois rues



La rue Mérimée a été coupée avant la fin des travaux rue Douvillé

du quartier ont été refaites presque simultanément : la rue Mérimée a été coupée alors que la rue Douvillé n'était pas terminée, provoquant un chaos de circulation à double sens. Quand on fait des travaux sur la voie publique, l'entreprise a le devoir de flécher l'itinéraire de déviation à suivre. Cela n'a pas été fait. Combien de livreurs ont été dans l'embarras... Il est arrivé que l'on ne puisse plus sortir du quartier si ce n'est en prenant un sens interdit non aménagé. Certains riverains ont mis 20 minutes pour faire 200 mètres. Raison de cette absence de signalisation, selon un « responsable de la ville » : « Ils ne mettent plus les panneaux, on les leur vole ! ». On ne se doutait pas que de pervers collectionneurs de panneaux de travaux publics étaient tapis dans le quartier des Chalets...

Des voitures auraient été enlevées par la fourrière une demi-heure avant l'heure affichée réglementairement, si un riverain n'était intervenu pour que

l'entreprise respecte son propre affichage.

Une planche de 4 m de long et 25 cm de large a été installée en guise de passerelle pour un valeureux monsieur presque centenaire au pied très sûr heureusement... Des véhicules de TP ont barré des portes à 10 cm du seuil. De lourdes plaques de tôle censées permettre l'accès des véhicules à leurs garages respectifs ont été abandonnées pendant plusieurs jours au milieu de la chaussée, engendrant, au passage de chaque véhicule, un coup de tonnerre, et ceci jour et nuit...

Quatre entreprises qui se succèdent (une pour les bordures, une pour le revêtement, une pour les barrières, une pour le goudron des trottoirs) sans la moindre organisation, chacune d'elles dépensant une bonne part d'énergie à défaire ce que la précédente a fait, par exemple les bordures abîmées par l'entreprise chargée du revêtement. Un passage pour les infirmes, dont le niveau avait été soigneusement calculé au laser, s'est révélé trop bas (c'était visible à l'œil nu) et a dû être cassé et refait, 25 m de goudron ont dû être repris rue de la Balance ; les évacuations d'eaux pluviales ne se sont pas retrouvées en face des descentes d'eau, le bas des maisons étant cimenté en dépit du bon sens...

On a pu se poser beaucoup de questions sur la compétence des entreprises. Conséquences des adjudications publiques faites à des prix trop bas ?

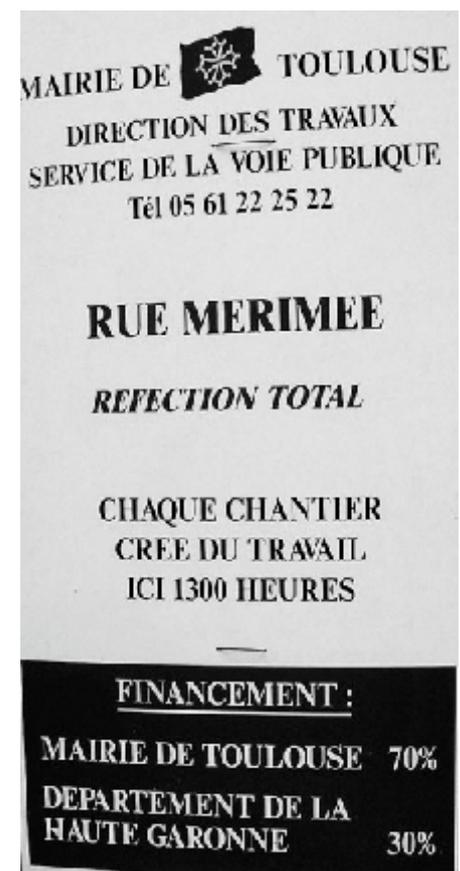
Les informations données par les responsables étaient fantaisistes : trois dates successives ont été annoncées pour le jour J du goudronnage de la chaussée. Certains habitants avaient préféré s'absenter pendant les travaux, mais ont eu la surprise, à leur retour, de voir qu'ils étaient à peine commencés...

Un certain vendredi, en particulier, a été inoubliable : des ouvriers qui travaillaient dans des conditions indescriptibles, des riverains pris de vertige, un professeur de musique qui n'entendait plus son piano, de jeunes mères de famille que l'on imagine habituellement charmantes, agressant une voisine de l'autre rue qui essayait désespérément de caser sa voiture sur « leur » trottoir (vive la solidarité !)

Nous avons, paraît-il, une « belle rue ». Un asphalte lisse, comme en témoignent les rollers venus l'essayer tout de suite, et une prolifération de jolies petites barrières anti-stationnement, qui pourraient combler d'aise de jeunes mères irascibles si la circulation des voitures d'enfants n'était pas encore compliquée par ces barrières dès qu'elles entrent en concurrence avec une poubelle ou un poteau.

J'oubliais... De belles « oreilles » aux intersections permettent de tourner plus aisément... Au fait, l'une d'elles n'était même pas prévue dans le plan des travaux et a été obtenue de haute lutte par les remarques insistantes d'une riveraine qui s'est montrée aussi observatrice que convaincante. L'improvisation a parfois du bon.

Aujourd'hui 10 mai, dernier épisode pour la rue Douvillé : elle a pris les couleurs du deuil pour de nombreuses années, trottoirs brillants noirs, asphalte noir. Il existe



Planification, méthodes et ... orthographe à revoir

pourtant des revêtements couleur brique qui auraient moins défiguré cette rue, qui était charmante avant les travaux.

Françoise Cazal

Carlos Pradal, un peintre du quartier

Il y a déjà quelques années que je connais Claire Pradal, qui habite rue des Chalets.

Je savais qu'elle était la mère du célèbre Vicente et la première épouse de Carlos. Mais je ne connaissais pas l'œuvre du peintre, disparu peu avant mon installation à Toulouse.

L'exposition de l'ensemble conventuel des Jacobins m'a donné l'occasion d'une découverte que je ne suis pas près d'oublier. Natures mortes, passantes, quartiers de bœuf, billards, taumachie, flamenco... Au-delà des thèmes, c'est le style qui m'a frappée : une touche franche et ample, des couleurs profondes et lumineuses, une peinture à la fois figurative et moderne, extraordinairement vivante.

J'ai eu envie de vous faire partager mon enthousiasme, et Claire a accepté de me parler de Carlos et de sa vie dans le quartier où il a résidé quelques années (place Jeanne d'Arc, rue de Coulmiers, rue Saint-Hilaire, rue Saint-Dominique), et où il a beaucoup peint.

Ainsi, les pièces de viande provenaient de la boucherie de Monsieur Pech, rue des Chalets, les fruits et les légumes avaient été achetés sur le marché Cristal, le paquet de Gauloises au tabac de la

rue de la Concorde, où Carlos fréquentait aussi le billard et la papeterie.

Né à Madrid en 1932, d'un père architecte de la ville et député d'Almeria, il arrive à Toulouse à la fin de la guerre civile espagnole en 1939. Tandis que son père dirige le journal *El Socialista*, Carlos fait ses études au lycée Pierre de Fermat, puis à la faculté d'espagnol. Pendant un an, il suit en élève libre les cours du soir du



peintre Bergougnan. Après sa licence, il quitte l'université pour se consacrer à la peinture, tout en travaillant à *La Dépêche du Midi* comme dessinateur de "bandes illustrées".

La galerie Ceillet, rue des Arts, accueille sa première exposition en 1960. Dix ans plus tard, il présente à la galerie Andrieu, rue des Lois, ses "Beaux quartiers" (de viande !). Il connaît un énorme succès d'affluence, en dépit d'une certaine perplexité du public. Puis

il expose chez Simone Boudet, qui, reconnaissant en lui l'artiste et l'ami, l'accueille parmi les peintres toulousains qu'elle a eu à cœur de réunir.

Enfin, c'est Paris en 1973, et l'Espagne en 75, après la mort de Franco. Et de grandes expositions. En 1986, le musée des Augustins de Toulouse organise une importante rétrospective. En 1990, la bibliothèque municipale expose ses dessins. En 1998, dix

ans après sa disparition, la ville de Toulouse lui rend un hommage ému en présentant, aux Jacobins, une sélection des meilleures toiles et des encres, illustrant les grands thèmes de son œuvre.

L'an passé, l'Institut Cervantés a réuni des dessins inédits, sur le thème de la femme, à l'occasion du prêt de sa fresque "Don Quichotte",

déposée du siège du PSOE, rue du Taur, transformé en cinémathèque.

La plupart de ses œuvres font partie de collections privées. Heureusement pour nous, le musée des Augustins nous en offre quelques unes : un Grand nu, les Cruches, un Quartier de bœuf..., et le musée de Castres, un Flamenco. "Je suis esclave de la figuration du sujet, esclave et martyr" disait cet autodidacte qui s'était donné pour maîtres Rembrandt, Frantz Hals et

Des retraités surfent avec l'ISEG

Dans le cadre de l'atelier des Relations Publiques, cours donné aux élèves de deuxième cycle de l'ISEG, une étudiante a mis en place une initiation gratuite à Internet auprès d'un public privilégié. Une enquête réalisée par l'ISEG avait révélé un vif intérêt de la part des retraités pour découvrir l'informatique et Internet.

Toujours désireuse de rendre Internet accessible, la Direction Régionale de France Télécom à Toulouse a mis gracieusement à disposition *l'Espace Internet*, dont l'équipement de pointe permet une découverte de qualité des NTIC.

Ainsi, depuis janvier 2000, cette étudiante a partagé ses compétences

avec une quarantaine de retraités âgés de 55 à 75 ans. Au cours de cette initiation, ces personnes ont découvert avec intérêt, dans une ambiance conviviale, les différentes applications d'Internet (le *web*, l'*e-mail*...) Ces initiations se terminent avec l'année scolaire.

Bravo à tous !

Feuilleton : un clown dans le quartier (deuxième épisode)

Dans le dernier numéro de la Gazette, nous vous avons conté les débuts d'artiste de M. José, homme-sandwich et amuseur public. Aujourd'hui, la Gazette publie, en exclusivité, l'histoire véridique de sa vie, depuis son enlèvement à l'âge de cinq ans à sa retraite dans le quartier des Chalets.

L'histoire débute à Barcelone où la mère de José, originaire de Valence, s'est installée quelques années auparavant pour chercher du travail. Contrainte de "faire des saisons" pour vivre, elle laisse son fils, alors âgé de cinq ans, en pension chez un couple de voisins. Hélas, la cueillette des oranges se prolonge et lorsqu'elle revient, après plusieurs mois de dur labeur, la famille a disparu sans laisser d'adresse... La mère va bien à la police mais c'est le début de la révolution et les policiers ont d'autres préoccupations...

José pense donc être le fils de Gloria et de Teofilo. Il porte leur nom car Gloria, profitant de la zizanie qui règne en ces débuts de guerre civile, a réussi à l'adopter en déclarant que sa mère l'avait abandonné. Nous sommes en 1935.

Quatre ans plus tard, Teofilo part pour la France chercher du travail. Dans le camp de réfugiés d'Argelès-Plage, des patrons passent tous les jours pour recruter des ouvriers. Et c'est ainsi qu'il se retrouve à tailler les vignes entre Béziers et Montpellier. Le patron est compréhensif : un an plus tard, avec son aide, il fait venir clandestinement sa femme et celui qu'il dit être

son fils.

José est alors âgé de 10 ans. Pendant trois ans, il se rend à l'école à 6 km de là, à bicyclette ou avec le train qui passe non loin du mas. C'est la période de l'Occupation et des tickets de rationnement. La famille décide alors de partir à Cazères travailler dans une ferme. Là, les projets d'école sont vite abandonnés : José garde les vaches puis travaille dans une scierie qui fabrique des baraquements pour les bombardés du Nord de la France.

José est-il heureux ? Pas vraiment. Gloria est une femme violente dont le mari et les voisins ont peur. Ses réactions sont imprévisibles : qui sait si elle ne va pas tuer son mari pendant son sommeil d'un



coup de hache comme elle le clame elle-même ? Les choses s'enveniment entre Teofilo et Gloria. Il ne supporte plus ses scènes de jalousie hystériques alors qu'il rentre éreinté de la ferme. Il la quitte. Gloria vient de faire les vendanges à Carcassonne. Avec ses économies, elle part avec José pour Perpignan. Mais très vite, l'argent vient à manquer... Où loger ?

Gloria se met à la colle avec un réfugié espagnol qui, lui, a un logement. A Perpignan, José apprend le métier de cordonnier dans une école destinée aux fils de réfugiés. Après le mari, c'est le fils que Gloria maltraite. José se souvient encore être resté de longues heures dehors, nu dans le froid de l'hiver parce qu'il avait troué son joli costume bleu ; il se souvient aussi qu'elle lui ligotait les poignets derrière le dos ; il se souvient surtout de la hache dont elle menaçait Teofilo. Qui sait si elle n'allait pas s'en servir contre lui dans un de ses accès de folie ?

La peur est si forte que pour un pantalon déchiré, José s'enfuit à pied en Espagne. Dans les Pyrénées, il est arrêté par la

Guardia Civil qui le conduit jusqu'à Barcelone et le jette en prison. Et c'est à la faveur d'une amnistie de Franco qu'on le libère, quinze jours plus tard, sans le sou. Sa première idée est de retourner dans le quartier où il a vécu avec ceux qu'il croit être ses parents. Nous sommes en 1947, José a 17 ans. Il retrouve des voisins tout étonnés de le revoir. Et il apprend la vérité : Gloria et Teofilo ne sont pas ses parents !

Si les voisins n'ont rien dit, c'est qu'ils craignaient Gloria. Sa mère ? Personne ne sait où elle se trouve ni comment elle s'appelle. José est désespéré. Certes, Gloria était une marâtre mais c'était sa mère. Maintenant il se retrouve seul. Les voisins l'hébergent un temps, mais c'est une famille pauvre dont le père est au chômage. Que faire ? Il n'a d'autre solution que de

dormir sur la paille, au marché couvert de la Bocqueria. Parfois, il réussit à mendier quelque sou et achète pour une peseta des bananes trop mûres à une commerçante. "D'où viens-tu ? Quel âge as-tu ? Tu es tout seul ?" finit-elle par s'inquiéter. José lui raconte son histoire...

Hélas, cher lecteur, ce n'est pas seulement le cœur mais aussi la place qui me manquent encore une fois ! Je vous donne donc rendez-vous dans le prochain numéro de la Gazette. Où l'on apprend comment José retrouve sa mère et devient le clown Zaguély, résidant dans le quartier des Chalets.

Marie-Laure ICHANJOU

Pour arrondir sa petite retraite, M. José vous propose des animations pour vos fêtes de famille, les goûters d'anniversaire de vos enfants ou - avis aux commerçants qui souhaitent renouer avec la réclame à l'ancienne - la promotion de vos produits.



05 61 99 24 29

On nous a écrit

De M. et Mme Dupuy

Ci-joint le chèque de cotisation. Merci à vous tous pour ce que vous faites pour nous au quotidien.

La rue Falguière reste encore bien sale, mais il me semble qu'il y a un léger mieux. Un seau d'eau pourrait écarter le crottes de chien, même si celles-ci ne sont pas devant la porte [de sa propre maison], me semble-t-il !
Encore merci, recevez...

De Mme Fayet

Je souhaiterais attirer l'attention de la Commission Urbanisme sur le projet de démolition au coin de la rue du Commissaire Philippe et de la place Roquelaine. Il est question de la construction d'un immeuble. J'espère que l'Association pourra être partie prenante dans ce projet pour ne pas défigurer le site...

"A l'heure où nous mettons sous presse", comme on dit dans les grands journaux, seul le permis de démolir est consultable (PD00D0067). Le permis de construire, actuellement en cours d'instruction, pourra être consulté à partir du 25 mai, ce que nous ne manquerons pas de faire.

De M. Lardin

En avril 99, *La Dépêche* avait élu notre quartier comme l'un des plus crottés... Nous avons toujours le premier prix, rien n'a changé... [au contraire], le comble est atteint avec l'idée saugrenue d'installer au coin de la place Roquelaine les réservoirs... qui permettent à toute une faune de se soulager... Ces réservoirs sont vite pleins, et les ordures les cernent de toutes parts...

Le laisser-aller n'est pas le privilège des marginaux...

Faites quelque chose, pétitions, réclamations, harcèlement de nos chers élus, mais agissons...

Les réservoirs sont un récup'verde et un récup'papier qui manquaient dans le quartier : le plus proche récup'verde est celui du boulevard Matabiau ou celui de la rue des Chalets, qui, enterré, est beaucoup moins polluant. On en profite pour demander à la mairie de rétablir les "chapeaux" qui ont disparu de ces récup'verde, chapeaux qui améliorent l'esthétique et diminuent beaucoup le bruit provoqué par la chute des bouteilles.

Nous vous rappelons également que vous pouvez doubler le courrier que vous nous adressez en écrivant directement à la mairie, qui ne se remue pas toujours aussi vite qu'on le voudrait, mais quand même. Témoin la lettre ci-contre.

De Mme Calmès

... Nous habitons un quartier très agréable avec ... des petites maisons agrémentées de jardins

invisibles de l'extérieur. Il n'y a donc apparemment aucun espace vert... Je suis



d'accord pour réaménager l'îlot de la Compagnie Française en petit espace vert...

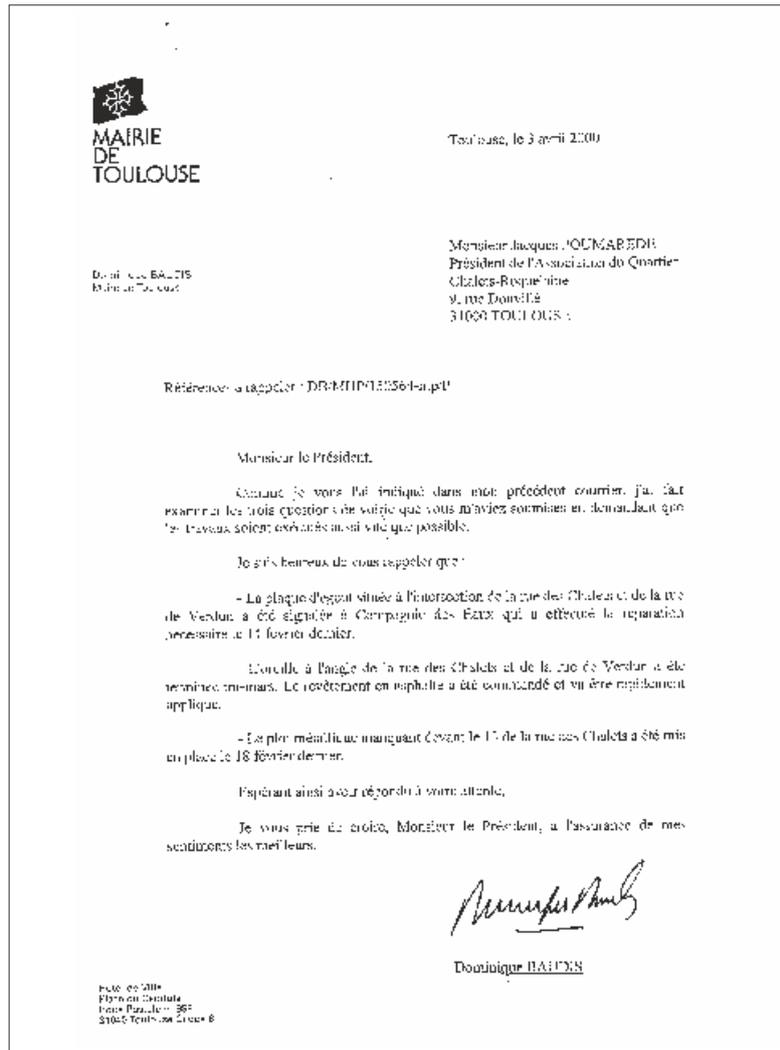
Autre point noir : nos trottoirs... constellés de pipi et d'excréments de chien. Il faudrait faire prendre conscience à leur propriétaire de la nuisance qu'ils infligent à notre quartier... et faire laver plus souvent les trottoirs.

Trop tard pour un jardin à la place de la Compagnie Française dont les murs anciens abritent déjà un début d'immeuble moderne. Il aurait fallu que la mairie use de son droit de préemption,

ce qu'elle a, paraît-il, failli faire pour y mettre, non pas un jardin, mais la station de métro Jeanne d'Arc, repoussée dans le dernier projet vers la rue Saint Bernard (voir Gazette n°21).

Pour se consoler, voici une photo ancienne du pâté!

Et d'accord pour lutter contre la saleté et faire prendre conscience aux propriétaires de chien qu'il n'est pas dans leur intérêt ni dans celui de leur toutou de se mettre le reste de la population à dos. Il nous semble plus rentable, et facile, d'apprendre à son chien l'usage du caniveau que de se contraindre à sortir bonteusement sa bête avant l'aube ou après le coucher du soleil. En attendant, il n'est pas interdit de faire une remarque anodine en cas de "besoin" déplacé ("Ah, ce serait bien mieux dans le caniveau !"), ou, de faire les gros yeux au propriétaire indélicat. Pour ma part, quand je n'arrive pas à repérer le responsable, je sème un peu de poivre le long de ma maison, ça suffit à changer les habitudes du chien (si le vent d'autan ne s'en mêle pas).



Apprenons à nous connaître : Dojo-Tonic

Le Judo a été créé au Japon en 1882 par Maître Jigoro Kano à partir des techniques utilisées par les guerriers japonais, appelés samourais. Le premier club en France a été fondé en 1935. Il existe actuellement cinq mille clubs de judo où pratiquent plus de 550 000 licenciés.

JUDO ou JUJITSU ?

Le Judo permet de libérer l'agressivité naturelle, d'acquérir la maîtrise et le contrôle de ses gestes, au cours d'exercices sollicitant tous les muscles en les développant harmonieusement. Il favorise l'acquisition de la souplesse et d'une meilleure synchronisation. Le Judo est accessible à tous, quel que soit l'âge, le sexe, ou les aptitudes physiques, grâce à un entraînement progressif et dosable à volonté. Par une pédagogie adaptée, il est un des meilleurs moyens d'expression pour les enfants.

Le Judo est sport olympique depuis 1972. Il existe des compétitions à tous les échelons pour les garçons et les filles.

Tous les jours de la semaine à partir de 4 Ans (éveil Judo).

Le Jujitsu, dont la traduction signifie " Technique de la souplesse " a pour principe de base l'utilisation de la force de l'adversaire.

Souplesse physique, mais aussi souplesse dans la faculté de s'adapter immédiatement à la situation, en utilisant d'une part la force et l'énergie de l'adversaire, d'autre part son propre corps de la

façon la plus rationnelle. Il est composé de techniques de coups (pieds, poings), de techniques de projections et de techniques de contrôles. Son étude permet de résister et de riposter à toutes les formes d'agression à mains nues ou armées. Il donne un sentiment de sécurité et de confiance en soi.

Mardi et vendredi de 12h30 à 13h30 et de 20h30 à 21h45.

STAGES

Organisation durant la saison sportive de plusieurs stages de judo-jujitsu associés à d'autres activités sportives (VTT, canoë, randonnée, tir à l'arc, sports collectifs, etc.)



Stages week-end à Aspet (31) en novembre, et Temple sur Lot (82) en mai.

Stage semaine à Brommat (12) en août.

GALA DES ARTS MARTIAUX

Organisation chaque saison sportive d'une soirée de démonstration d'arts martiaux : Judo, Jujitsu...

Tous les enfants de l'école de Judo participent à cette démonstration ainsi que tous les professeurs, ce qui représente avec les parents 400 à 500 personnes.

INTERVENTION D'UNE CHAMPIONNE DU

MONDE

Pour la deuxième année consécutive Cathy Arnaud (6ème dan, 4 fois championne d'Europe, 2 fois championne du monde) vient animer un après-midi de Judo pour les enfants et adultes.

COMPÉTITIONS

DOJO TONIC participe chaque saison aux championnats officiels organisés par la FFJDA et à des rencontres amicales dans toute la région.

Le club compte à ce jour 25 ceintures noires pour la plupart formées au club. Plusieurs sélectionnés aux championnats national FNSU et UNSS et aux championnats de France 2 et 3^{ème} divisions.

Plusieurs podiums dans les championnats FFJDA de niveau départemental, régional, inter-régional dans les différentes catégories d'âges.

14, rue Claire Pauilhac
Tél. 06 61 62 35 37

PIZZERIA CONCORDE
22, rue de la Concorde
05 61 99 36 38

PHOTOGRAPHIE Studin Profil
21 rue de la Concorde 31000 Toulouse
Tél/Fax : 05 61 62 01 90
Email : profil.toulouse@wanadoo.fr

Trait d'Union
ASSOCIATION LOI 1901
MAINTIEN AU DOMICILE
des personnes âgées,
adultes handicapés,
garde d'enfants.
26, avenue Honoré-Secrès
Tél. 05 61 62 50 39

Le Panier du Délice
20, rue de la Concorde
31000 TOULOUSE
Tél. 05.61.63.60.51

PRESSING VAISSIERE
36, rue de la Concorde
05 61 62 97 73

**Restauration d'antiquités
meubles, objets d'art**
Jean-Marc STAMBAK
24, rue de la Balance - 05 61 62 22 11

AGENCE TOULOUSAINNE
 Transactions - Locations
 Hérminil PEZET
 ☎ 05.61.39.99.06

72, rue de la Concorde Tél. : 05.61.62.03.58
 31000 TOULOUSE

LE PIANO CLASSIQUE



16, Rue Henri Douvillé - Tél : 05 61 99 33 01

PLACEMENTS - CREDITS - ASSURANCES
 Agence d'Arcole
CAISSE D'EPARGNE
 DE MIDI - PYRENEES

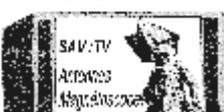
AXA ASSURANCES **UAP**

J.-M. et P. GARRIGUES
 Agents généraux
 37, Bd Matabiau - Tél. 05 62 73 62 73

ENTREPRISE CONESA
 Rénovation de votre habitat
 B.P. 51 - 31902 Toulouse Cedex 9
 Tél. 05 62 73 19 29
 mobile 06 14 84 64 66

Pâtisserie - Traiteur - Restauration de salons
 Pannage et vitrification des comptoirs - Emaillage

Télé Concorde
 Distributeur agréé Canal + canal satellite NuméricABLE



51 rue de la Concorde 05 61 62 85 14

MGTS MUTUELLES DE FRANCE
 L'ÉCHANGE, L'ÉCARTAGE, LA RÉCIPROCITÉ

70, Boulevard Matabiau
 05 62 73 33 40

POISSONNERIE DE LA CONCORDE
ERIC BECANNE
 55, Rue de la Concorde
 31000 TOULOUSE
 Tél. 05.61.63.40.09
 — ARRIVAGES JOURNALIERS —

À la Reine Pédauque
 PÂTISSERIE - CONFISERIE
 Boulangerie - Plats cuisinés
 Brasserie de 12h à 20 heures



Salon de thé
 6, rue de la Concorde
 Tél. 61 62 15 38

PÂTISSERIE AU BEURRE
 PAIN À L'ANCIENNE

M. & C. Julien
 31, Rue de la Concorde
 Tél. 61.63.68.65

ENCADREMENTS-BEAUX ARTS
 La qualité au meilleur prix
ART & CADRES
 20, av. Honoré Serres
 05 61 62 99 64

mutoptie
 L'Optique Mutualiste
 70, Boulevard Matabiau
 05 62 73 33 70

SMESO
 LA MUTUELLE ÉTUDIANTE
 16, rue Riquet - 31000 Toulouse
 ☎ 05 62 73 55 55

Société mutualiste régie par le code de la mutualité.
 Société adhérente à la Mutualité de Sécurité sociale n° 31 14 00 56 97

Concorde Optique
 Catherine et Pierre IRLAT
 OPTICIENS DIPLOMÉS

Lundi de 14h à 19h 4, Bd PARADIS 05 61 62 33 96
 Mardi au samedi de 9h à 19h à 14h à 3h 3, Rue d'ARCOLE 05 61 62 33 96
 samedi de 9h à 14h 05 61 62 33 96

CLOROFIL
 Manufacture, cours, robes, gilets, vestons
 CLUB DE BOURSE EN FORME

TARIF ÉTUDIANT-GROUPE
 24, rue Rouquairol - 05.61.99.30.77

Christian FAURE
 MAÎTRE ARTISAN BOUCHER
 BOUCHERIE • CHARCUTERIE • PLATS CUISINÉS
 35, rue de la Concorde - 31000 TOULOUSE
 ☎ 05 61 62 47 70

Comité de défense des commerçants,
 artisans, prof. libérales et
 agriculteurs
 2, Bd d'Arcole
 Tél 05 61 62 02 78
 Fax 05 61 99 25 30

BOUCHERIE - CHARCUTERIE
 TRAITEUR - VOLAILLER
Christian LO PICCOTO
 55, Rue de la Concorde
 31000 TOULOUSE
 ☎ 05 61 63 60 60

UNI-INFORMATIQUE
 INFORMATIQUE ET
 COMMUNICATION
 2, Bd d'Arcole
 Tél. 05 61 63 97 39

AUX FLEURS DE LA CONCORDE



6, Rue de la Concorde
 31000 TOULOUSE
 ☎ 05 61 99 12 34

RESTAURANT
LE SAINT-HONEST
 24, Rue Saint-Honest
 05 61 62 47 83
 du mardi au samedi

DOJO TONIC
JUDO - JUJITSU
 Enfants - Adolescents - Adultes
 28, boulevard Matabiau
 Tél. 05 61 99 63 31 après 17 h

TABAC - PRESSE
 28, rue de la Concorde
DESCOUENS Christian
 lundi au vendredi de 7h30 à 19 h
 samedi de 8h. à 19h



05 61 62 51 92

PAPETERIE
ONCORDE
 CADEAUX

15, rue de la Concorde
 31000 Toulouse Tél. 05 61 62 41 69

DIÉTÉTIQUE
 PRODUITS BIOLOGIQUES
 PRODUITS DE LA PÊCHE
 PAIN DE SEIGLE
 CROISSANTS PÂTISSERIES À L'ÉTOILE D'OR

L'ALIMENT NATUREL
 28 Boulevard d'Arcole
 31000 TOULOUSE

annie & chahert
 RETOUCHES
 COUTURE
 AMEUBLEMENT

18 Rue Claire Pauilhac
 Tél. 05 61 63 12 12

PAPOTAGES
LIBRAIRIE-PAPETERIE-JOURNAUX
 Travaux Photo-Jeux de grattage
 Téléphone-Fax-Photocopie
 Cartes de bus et téléphone
 2, Bd d'Arcole 05 61 62 54 24

Toiletage canin
 épilation
AU CABOTIN
 18, rue de la
 Concorde
 05.61.63.71.92



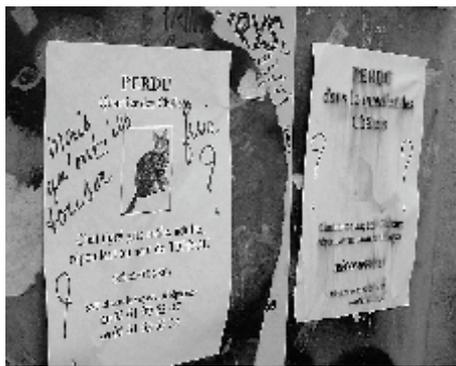
WALTER IACHEMET
 Facteur de pianos • Accord
 Restauration • Harmonisation

Atelier : 23, rue Dulaunier
 05 61 62 81 93

Facteur de Pianos, Achat, Vente d'instruments

CA
CRÉDIT AGRICOLE
DE TOULOUSE
ET DU MIDI-TOULOUSAIN
 6 Place Jeanne d'Arc
 31000 TOULOUSE
 Tél : 05 62 73 56 73

Dans le quartier, les affiches fleurissent pour rechercher des chats disparus. Depuis quelques années déjà,



quelques personnes soupçonnent un trafic induisant la capture et la revente de ces animaux à des laboratoires. Pour éviter de cautionner une rumeur sans fondement, ou de faire durer une situation révoltante, *La Gazette* engage les propriétaires de chats et chiens disparus (mais y a-t-il beaucoup de chiens qui disparaissent?) à signaler (05 61 62 56 16 de 9 à 12h et 14 à 17h) toute disparition, en indiquant au répondeur la description de l'animal et son adresse avant disparition, la date et les circonstances de la disparition (même si celle-ci a eu lieu depuis plusieurs mois).

On s'efforcera de recouper ces informations de façon à délimiter précisément un éventuel périmètre et le mode opératoire de malfaiteurs éventuels.

Nous vous tiendrons au courant dans un prochain numéro.

Rappelons qu'en 1996 une procédure proche avait suffi pour faire cesser des crevaisons et dégradations diverses de véhicules, qui se répétaient depuis de nombreux mois.

A vos téléphones !

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Al'Institut Cervantès le 13 avril 2000 à 20h30.

Le président présente son rapport moral devant une assemblée d'une soixantaine de personnes. Il fait le point en particulier sur la maison de quartier. L'Association accueille avec plaisir le don de la municipalité, puisqu'il n'y a aucun équipement collectif dans le quartier, et que les réunions ne peuvent se tenir que grâce à l'accueil d'organismes, privés ou publics : Institut Cervantès, école Saint Hilaire, collège les Chalets.

Malheureusement, cette maison soulève des difficultés sur les plans juridique et financier. Il faut organiser l'entente entre les trois associations (ACAC, Mieux vivre, et notre association). La subvention accordée par la mairie ne peut couvrir qu'une partie des frais. Les travaux ne sont pas encore commencés. Cependant, beaucoup d'activités ont été proposées.

En ce qui concerne la campagne de propreté lancée l'an dernier, il semble qu'il y ait peu d'améliorations. L'Association reçoit toujours des lettres de doléances. Que faire ? Chacun doit faire preuve de plus de civisme.

Après l'approbation des rapports moral et financier, quelques organismes culturels hébergés dans le quartier se présentent :

- * Archipel, déjà décrit dans le n°21 de *La Gazette*
- * Club Bleu-Blanc-Rose, qui organise, par thème, des gardes d'enfants (éveil sensoriel, initiation à Internet, aux Manga), ou des activités culturelles (visites de musées, sorties théâtrales, lectures de contes).
- * Théâtre sans frontières, situé 37 rue Roquelaine. C'est un théâtre interactif qui cherche à établir un dialogue entre acteurs et public, pour aider les gens à exprimer leurs problèmes. Une trentaine de personnes font actuellement des interventions en milieu scolaire, et sont sollicitées par l'ANPE et la Direction de l'emploi pour animer des groupes de

chômeurs. Des déplacements sont effectués à l'étranger (Inde, Canada, Allemagne...) La salle est en cours de réaménagement ; l'équipe espère pouvoir y accueillir le public dans 6 mois.

Ces présentations ont été suivies par un débat.

Des précisions ont été demandées sur la maison de quartier. Une dame a signalé les dangers induits par la circulation à double sens rue d'Orléans. Le candidat habituel à toutes les élections locales a tenté de se faire un peu de réclame en utilisant le thème de la sécurité. Il a été rappelé que cela ne constituait pas l'objet de l'Association de quartier, même si les membres du bureau et du conseil d'administration sont, sur ce point, extrêmement vigilants.

L'ÉGLISE BAPTISTE du centre a déménagé du 6 rue de la Concorde au 148 avenue des Minimes. Les locaux seront occupés par les étudiants de l'ISEG à partir de septembre.

AVEC LE BEAU TEMPS,

on mange de plus en plus sur les trottoirs !

- * Rue des Chalets
A l'Aphrodisiaque,
Au Pavillon d'été;
- * Rue de la Concorde :
A la Pizzeria, ,
A la Reine Pédaque.

CONCOURS DE BALCONS ET FENÊTRES FLEURIS

Il s'agit d'un concours organisé par l'ACAC. Pas besoin d'inscription, les fenêtres et balcons du quartier, visibles de la rue, seront sélectionnés par un jury entre le 11 et 15 juin.

La remise des prix aura lieu le vendredi 23 juin au début du repas de rue (organisé par l'Association du quartier Chalets-Concorde), le premier des prix étant un téléviseur COULEURS ! A vos balconnières !

LE THEATRE DE LA FENETRE devrait traverser le canal pour s'installer rue de la Concorde. A suivre !

VENEZ NOUS REJOINDRE !

**Je souhaite adhérer à l'Association du quartier Chalets-Roquelaine.
Je joins un chèque de 70 F. (cotisation ordinaire) ou de 120 F. (cotisation de soutien).**

A envoyer au siège :

**Association du quartier Chalets-Roquelaine,
9, rue Douvillé - 31000 TOULOUSE**

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____